

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

# les amours tragiques de Pyrame et Thisbé

●  
texte Théophile de Viau  
mise en scène Benjamin Lazar  
27 mai > 12 juin 2010  
01 53 05 19 19  
[athenee-theatre.com](http://athenee-theatre.com)

# sommaire

distribution	p. 2
informations pratiques	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
entretien	p. 6
autour du spectacle	p. 8
<b>biographies</b>	<b>p. 9</b>
Théophile de Viau, texte	p. 9
Benjamin Lazar, mise en scène	p. 9
<b>l'équipe artistique</b>	<b>p. 10</b>
Louise Moaty, collaboration artistique	p. 10
Adeline Caron, scénographie	p. 10
Alain Blanchot, costumes	p. 10
Christophe Naillet, lumières	p. 10
Mathilde Benmoussa, maquillage	p. 10
<b>les comédiens</b>	<b>p. 11</b>
Lorenzo Charoy	p. 11
Julien Cigana	p. 11
Benjamin Lazar	p. 11
Anne-Guersande Ledoux	p. 11
Louise Moaty	p. 11
Alexandra Rübner	p. 12
Nicolas Vial	p. 12
<b>la saison 2009-2010 de l'Athénée</b>	<b>p.13</b>

# les amours tragiques de Pyrame et Thisbé

texte Théophile de Viau  
mise en scène Benjamin Lazar

collaboration artistique  
scénographie  
costumes  
lumières  
maquillages  
décors

**Louise Moaty**  
**Adeline Caron**  
**Alain Blanchot**  
**Christophe Naillet**  
**Mathilde Benmoussa**  
**Théâtre de Caen**

avec

**Lorenzo Charoy**  
**Julien Cigana**  
**Benjamin Lazar**  
**Anne-Guersande Ledoux**  
**Louise Moaty**  
**Alexandra Rübner**  
**Nicolas Vial**

Lidias, Disarque, le Messager  
Bersiane, Syllar  
Pyrame  
La mère de Thisbé  
Thisbé  
Narbal, Deuxis, la confidente de la mère  
Le Roy

production déléguée : Théâtre de l'incrédule  
coproduction : Théâtre de Caen, Théâtre de l'incrédule, Maison de la culture d'Amiens – Centre de  
Création et de Production, Scènes du Jura – Nouveaux espaces Nouvelles formes  
avec le soutien de la Région Haute-Normandie, de la Région Basse-Normandie, du ministère de la Culture  
et de la Communication/DRAC Haute-Normandie, de l'ODIA Normandie/Office de Diffusion et  
d'Information Artistique de Normandie, du Département de Seine-Maritime  
avec l'aimable collaboration du Théâtre du Château d'Eu et de l'ARCAL (Compagnie nationale de théâtre  
lyrique et musical)  
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

# informations pratiques

**du jeudi 27 mai au samedi 12 juin 2010**

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h

relâche les lundis et dimanches

matinées exceptionnelles : dimanche 6 juin à 16h et samedi 12 juin à 15h

location : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

**plein tarif : de 30 € à 13 €**

**tarif réduit\* : de 24 € à 11 €**

\*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

**Jour J place aux jeunes !\*\* : de 15 € à 6,50 €**

\*\* moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, le jour même, sur place uniquement et une heure avant le début de la représentation, 50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif et dans la limite des places disponibles

**athénée théâtre Louis-Jouvet**

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

---

**service de presse** athénée théâtre Louis-Jouvet : **Estelle Laurentin**  
[estellelaurentin@orange.fr](mailto:estellelaurentin@orange.fr) - 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95

---

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : [blog.athenee-theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)  
et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

# synopsis

Comme Shakespeare pour *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette*, Théophile de Viau a pris le sujet des *Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* dans les *Métamorphoses* d'Ovide. Pyrame et Thisbé s'aiment depuis longtemps, malgré la haine qui divise leurs deux familles. Théophile de Viau a ajouté à leur amour un autre obstacle : un roi tyrannique, amoureux de Thisbé, et soutenu dans sa haine pour Pyrame par son ministre Syllar.

Un mur sépare les jardins de Thisbé et Pyrame. Les deux amoureux y ont découvert une fente qui laisse passer leurs voix, ils s'y donnent rendez-vous régulièrement à la nuit tombée, malgré la surveillance de Bersiane, servante de la mère de Thisbé, et de Disarque, ami de Pyrame.

De plus en plus surveillés et menacés – Pyrame échappe de peu à une tentative d'assassinat, commandée par le roi, et tue un de ses deux assassins – les amoureux décident de s'enfuir et se donnent rendez-vous à l'écart de la ville, en pleine nuit, près du tombeau de Ninus où coule un ruisseau au pied d'un mûrier aux fruits blancs.

Thisbé arrive la première mais au même moment un lion survient pour boire au ruisseau. Thisbé s'enfuit et dans sa hâte, laisse tomber son voile. Pyrame arrive, découvre les traces de pas de Thisbé mêlées à celles du lion, puis le voile abandonné par la jeune fille. Il croit Thisbé morte et se poignarde au pied du mûrier, dont les fruits deviennent rouges du sang versé.

Thisbé, revenue de sa frayeur, retourne au lieu de rendez-vous. Elle trouve Pyrame étendu, saisit le poignard et s'en transperce à son tour.

# note d'intention

Théophile de Viau (1590-1626) est un des auteurs les plus lus du XVII<sup>e</sup> siècle, modèle des plus grands auteurs, de Molière à Racine. Ses écrits libertins lui ont cependant valu de lourds ennuis : emprisonné, brûlé en effigie, il doit sa libération à sa réputation de poète, mais les duretés de sa captivité mirent à mal sa santé, et il mourut à 36 ans – âge où mourra également un autre libertin, Cyrano de Bergerac... Après *L'Autre monde et les États ou Empires de la lune* de Cyrano de Bergerac, le choix de ce texte marque une continuité et une fidélité aux auteurs épicuriens, et aux écrits de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, injustement moins connus que ceux de la seconde moitié des auteurs dits « classiques ».

Très célèbre au XVII<sup>e</sup> siècle, l'histoire de Pyrame et Thisbé est connue aujourd'hui par l'utilisation parodique qui en est faite à la fin du *Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare, où des artisans naïfs représentent cette histoire avec un humour involontaire. Shakespeare, cependant, se servira du thème présent dans *Pyrame et Thisbé* – deux adolescents s'aimant malgré la haine entre leurs deux familles – d'une façon sérieuse cette fois, dans *Roméo et Juliette*.

Théophile de Viau avait-il vu cette pièce lors de son séjour à Londres à la fin des années 1610 ? Toujours est-il qu'il compose avec Pyrame et Thisbé une tragédie qui peut rappeler Shakespeare par un mélange des genres peu habituel au théâtre français du XVII<sup>e</sup> siècle : des répliques comiques et satyriques se mêlent aux vers amoureux, plusieurs morts ont lieu sur la scène même, enfin les deux immenses monologues finaux échappent à toutes règles de composition dramatique.

Le style et la pensée de Théophile de Viau trouvent avec *Pyrame et Thisbé* un terrain idéal : l'opposition des familles à l'amour des amants, la tyrannie du roi despote, le double suicide des amants, et les métamorphoses qui s'en suivent servent doublement Théophile de Viau. D'une part cette histoire mythologique et amoureuse lui permet d'utiliser son savoir-faire de poète, il écrit parmi les vers les plus forts de la langue du XVII<sup>e</sup> siècle dans la description de la nature, du désir puis du délire amoureux. D'autre part, cette histoire lui permet de mettre en avant un trait essentiel de sa pensée : le refus de toute forme d'autorité (parentale, religieuse, politique) au profit de l'expression naturelle du désir et de la liberté individuelle. La déclamation et la gestuelle permettent de prendre à bras le corps cette langue subtile et imagée en balayant toutes tentations de préciosité ou de minauderie, et en en faisant ressortir le lyrisme et la puissance.

Tout à la fois admirée et critiquée, cette pièce n'a rien perdu de sa violence et de sa beauté. Il y a déjà dans cette pièce, qui fut l'un des éléments à charge dans le procès de Théophile de Viau, toute la révolte de ce poète, qui n'hésita pas à risquer sa liberté et sa vie pour garder sa voix singulière au sein de la société de Louis XIII.

# entretien

Extraits tirés de l'entretien réalisé par Florent Siaud avec Benjamin Lazar.  
Intégralité de l'entretien disponible sur le site Internet de l'Athénée.

***Florent Siaud : Votre ancien professeur Eugène Green parle de Pyrame et Thisbé dans son livre La Parole baroque... Est-ce de votre travail avec lui que vous est venue l'idée de montrer cette tragédie ?***

Benjamin Lazar : Je connais cette pièce depuis le collège mais je ne l'ai jamais travaillée avec lui. Il l'avait faite étudier à des élèves plus âgés : je me souviens de l'avoir vue jouer par des jeunes lycéens (qui devaient être en première ou en terminale) alors que j'avais douze ou treize ans. J'en garde un souvenir très ému, qui a beaucoup compté dans le goût que j'ai pour cette pièce. C'est aussi le cas de Louise Moaty, qui interprète Thisbé.

***F.S : Cette pièce n'est pourtant pas très connue...***

B.L : Dans le travail avec Eugène Green, nous portions justement un intérêt aux auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle en ayant le souci d'aller hors des sentiers battus, et donc de se confronter à des auteurs n'appartenant pas au « triumvirat » du Grand Siècle : Corneille, Molière, Racine. Quand on s'intéresse un peu plus profondément au Grand Siècle, on s'aperçoit que Théophile de Viau y occupe une place importante. Lui qui arrive au début du XVII<sup>e</sup> siècle a été une source d'inspiration pour de nombreux poètes et dramaturges de son temps.

***F.S : Loin de tout mélange des genres, Pyrame et Thisbé repose sur un tragique qui ne s'appuie sur aucun autre élément que le langage... Faut-il voir dans le choix de ce titre une volonté de vous recentrer sur un travail plus spécifiquement théâtral ?***

B.L : Il est vrai que j'avais envie de retourner à un travail spécifique sur le théâtre, après avoir mis la musique, de différentes façons, au cœur de mes derniers spectacles. Avec *Pyrame*, donc, il s'agit de revenir à ce travail fondamental sur la gestuelle et la déclamation.

***F.S : Le texte de Pyrame et Thisbé me semble appeler par nature une scénographie plus discrète. Ne vous semble-t-il pas que les lieux y naissent avant tout du langage ?***

B.L : Oui, exactement. C'est d'ailleurs cela qui nous a conduit, Louise Moaty et moi, à revenir à *Pyrame et Thisbé*, pour recentrer le travail non pas seulement sur le corps et la voix de l'acteur mais aussi sur la dimension démiurgique de la langue de Théophile de Viau : les éléments nommés (mur, arbre, ruisseau...), les différentes qualités de lumière (la nuit, omniprésente, y est décrite dans tous ses différents états, du crépuscule au petit jour, en passant par l'obscurité profonde) surgissent dans l'imagination par la seule force de la langue et souffriraient peut-être d'une représentation trop précise. Théophile dit s'être senti contraint dans ses premiers écrits théâtraux, alors qu'il suivait une troupe dans les années 1610. Ce n'est visiblement pas le cas ici : il écrit dans une grande liberté, en poète. Et, en tant que poète, il a l'habitude faire surgir à lui seul le lieu qu'il décrit, qu'il soit terrifiant comme dans son ode *Un corbeau devant moi croasse*, ou idyllique comme dans son ode *Dans ce parc un vallon secret*. Cela nous a conduits à faire des choix radicaux en matière de scénographie, et à imaginer un décor qui ne corresponde pas forcément aux décors de l'époque, pour ne pas opposer à la liberté du poète, et donc du spectateur, une réalisation matérielle trop présente...

***F.S : Cette scénographie épurée donnera-t-elle au texte, pour l'acteur, une place plus importante au langage qu'à l'accoutumée ?***

B.L : Quel que soit la pièce et le décor, l'acteur baroque donne une place très importante et une réalité très concrète au langage. Il travaille comme si les choses nommées apparaissaient – je pourrais dire l'acteur en général, mais c'est particulièrement fort dans ce théâtre qui donne tant d'importance à

l'*actio*, c'est-à-dire à cette étape de la rhétorique où le discours écrit s'incarne dans un corps, et y puise sa force et son existence réelle. Il est vrai cependant que l'absence de décor illustratif demandera aux acteurs une grande précision dans la création des espaces imaginaires : pour que le spectateur imagine les différents lieux (la maison de Pyrame, celle de Thisbé, le mur, le palais, le tombeau, etc.), il faudra que les acteurs leur donne une existence forte par leur seule voix et leurs seuls gestes.

***F.S : Et cela changera-t-il quelque chose du côté de la réception du spectacle ?***

B.L : Je pense que le spectateur prendra conscience que c'est une pièce de poète qu'on lui fait entendre. Avec *Pyrame et Thisbé*, ce sont des lieux mentaux qu'on visite, des lieux de liberté. Dans ce texte, Théophile de Viau crée un espace poétique qui lui permet de dire ce qu'il pense et qui ne pourrait pas être exprimé ailleurs. Il agit comme l'Espagnol que le narrateur des *États et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac croise sur la lune : celui-ci est allé dans la lune parce qu'il n'a pu trouver aucun pays sur terre « où l'imagination fût en liberté ». Cyrano a choisi la lune comme espace de liberté et d'invention poétique. De même, cette Babylone lointaine renvoie chez Théophile à un voyage philosophique qui permet de dire des choses qu'on ne peut dire ailleurs, sous couvert que ce sont des païens qui parlent.

***F.S : La plume de Théophile dépeint un amour très ancré dans les sens...***

B.L : Oui : bien qu'il y ait chasteté des deux amants, il y a une très grande sensualité. Par exemple dans le moment où Pyrame se dit jaloux de l'air qui entre et sort par la bouche de Thisbé. Quand elle se tue, Thisbé semble quant à elle regretter la trop grande douceur de la lame qui la transperce. Dans les deux dernières scènes, il y a aussi une vraie peinture du délire amoureux, de la raison défaillante.

***F.S : Pyrame dit d'ailleurs à son ami : « je crois que ta raison vaut moins que ma folie ». Est-ce qu'on ne pourrait pas voir dans ce vers un résumé de toute la pièce ?***

B.L : Si, absolument. Théophile de Viau n'est pas forcément un ennemi de la raison en général mais il récuse toute tentative d'assujettissement d'un être au système de pensée d'un autre. C'est ce qu'il dit lui-même à son protecteur de Liancourt : « Les liens trop forts, les brise / et la rigueur qui me maîtrise / Me conseille de m'affranchir.

***F.S : Pyrame et Thisbé est une tragédie qui repose sur l'opposition à toutes les formes d'autorité (vieillards, rois, parents, ciel). A cet égard, peut-on aller jusqu'à le qualifier de texte subversif ?***

B.L : C'est un texte qui affirme une indépendance de l'esprit, de la pensée et une volonté de liberté de l'âme et du corps. C'est la pièce d'un homme qui se veut libre par rapport aux dogmes en tous genres.

***F.S : L'étymologie du personnage principal, Pyrame, renvoie au feu... La pièce se prêtait en somme à un éclairage à la bougie ! Quels sont les avantages d'un éclairage à la bougie ?***

B.L : On a recentré très fortement la scénographie autour du corps, de la voix et de la flamme, en variant les sources et en construisant un décor dévolu à la lumière. Les intérêts de l'éclairage à la bougie sont multiples. Celui-ci produit tout d'abord une qualité de lumière que l'on ne peut pas retrouver par une lumière électrique. Il y a une vibration et une couleur inimitable. Même si l'on croît parfois s'en rapprocher par d'autres moyens, la différence est aussi nette que lorsqu'on voit un objet doré à la feuille d'or à côté d'un objet doré à la bombe ! Si la lumière créée est intéressante, elle l'est aussi par les ombres : la bougie crée des contrastes très forts, fait surgir les figures de l'obscurité, comme dans les tableaux de Caravage. Il me semble important que, dans un spectacle, on puisse voir certaines choses, mais que d'autres demeurent cachées ou troubles, car l'ombre est un espace de liberté, qui stimule l'imagination du spectateur. Enfin, les sources fixes de bougies donne à l'acteur une indépendance par rapport à l'éclairage : plus encore qu'avec l'éclairage électrique, il peut choisir ce qu'il veut montrer ou cacher de son corps, il peut s'approcher ou s'éloigner des sources pour changer de visage par les ombres, pour mettre en valeur tel moment de son discours en se rapprochant de la rampe...

# autour du spectacle

## > cinéma

En contrechamp du spectacle, l'Athénée propose en partenariat avec le **cinéma Le Balzac**, une carte blanche à Benjamin Lazar qui nous fera découvrir son univers en nous présentant un film de son choix.

**lundi 31 mai > 20h30**

**tarif exceptionnel** abonnés de l'Athénée et spectateurs de *Pyrame et Thisbé* sur présentation du billet : **5 €**  
tarif plein : 9 € | tarif réduit : 7€

## > ensuite

À l'issue de la représentation, Benjamin Lazar retrouve les spectateurs au foyer-bar pour échanger à chaud sur le spectacle.

**mardi 8 juin 2010 | entrée libre**

foyer-bar de l'Athénée

# biographies

## Théophile de Viau – texte

Théophile de Viau connut une existence romanesque, dont les poètes maudits se sont réclamés. Pensionné par Louis XIII en 1618, il « devient un des hommes à la mode les plus brillants de la cour ». En 1621, il publie ses œuvres poétiques ; c'est sans doute aussi l'année où il crée *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé*, publiées en 1623, année qui marque le début de sa disgrâce. Condamné pour avoir fait paraître la même année des poésies licencieuses, il se cache au château de Chantilly. « À travers lui, le pouvoir voulait intimider les nombreux libertins, suspects à la religion et à la monarchie ; une vaste entreprise de répression de la littérature et de la pensée se déchaîne. Le 19 août, Théophile de Viau est brûlé en effigie avec ses ouvrages ». Le 25 août, il tente de fuir en Angleterre, mais est arrêté non loin de la frontière ; il est transféré à Paris et incarcéré dans la cellule de Ravailiac. Il reste en prison deux ans. Pendant son procès, on l'accuse de ne pas croire à la résurrection des morts parce qu'au vers 1203 de sa tragédie, Thisbé dit que Pyrame « est mort sans espoir qu'il retourne ». Parallèlement à la procédure, cinquante-cinq opuscules sont publiés, pour ou contre Théophile de Viau. Le procès se termine le 1<sup>er</sup> septembre 1625 par un arrêt de bannissement, verdict plutôt modeste. L'auteur obtient même, en octobre 1625, que *Pyrame* soit joué devant la cour. Mais sa santé est brisée. Il meurt en septembre 1626 à l'âge de 36 ans.

## Benjamin Lazar – mise en scène / rôle Pyrame

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a été formé auprès d'Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroque, puis il a complété sa formation de comédien à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. Son travail sur le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle, l'art de l'acteur et les techniques de représentation, l'amène à de fréquentes collaborations avec des ensembles de musique baroque. Parmi eux, il travaille étroitement avec le Poème harmonique de Vincent Dumestre, ensemble pour lequel il signe la mise en scène de *Fasolo* (2002), de *La Vita Humana*, opéra de Marazzolli (2006) puis, avec sa collaboratrice Louise Moaty, du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully (2004) et, plus récemment à l'Opéra Comique de Paris, celle de *Cadmus et Hermione*, tragédie lyrique de Quinault et Lully. Avec les Arts Florissants (William Christie), il a mis en scène *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi (2007 - Théâtre de Caen, Théâtre des Champs-Élysées, Paris). Pour certaines de ses mises en scène, il s'associe à des chorégraphes, tels que Cécile Roussat, Julien Lubek, Gudrun Skamletz ou Françoise Deniau. Directeur artistique du Théâtre de l'incrédule, il interprète et met en scène en 2004 *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* de l'écrivain Cyrano de Bergerac, accompagné par l'ensemble la Rêveuse, spectacle toujours au répertoire de la compagnie. Hors de la période baroque, il a créé la saison dernière *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar sur une musique d'Alain Berlaud interprétée par le quatuor de saxophones Habanera, et *La la la opéra en chansons*, opéra pour chœur et comédiens entièrement composé de chansons de variété du XX<sup>e</sup> siècle, arrangées par les compositeurs Morgan Jourdain, Vincent Manac'h et David Colosio (ensemble les Cris de Paris - direction Geoffroy Jourdain). Le 29 avril 2010, il lancera au Théâtre de Cornouailles la première édition d'*Au Web ce soir*, proposition de théâtre sur internet, puis en mai 2010, il créera avec Louise Moaty et Alexandra Rübner le spectacle *Fables* sur les textes de Jean de La Fontaine. Benjamin Lazar est artiste associé pour trois ans à la Scène nationale de Quimper. La première création, après *Au Web ce soir*, sera *Cachafaz*, opéra d'Oscar Strasnoy, en cours d'écriture, sur un livret de Copi (direction musicale Geoffroy Jourdain).

## **Louise Moaty – collaboration artistique / rôle Thisbé**

Comédienne et metteur en scène, Louise Moaty a travaillé sous la direction de Benjamin Lazar, Jean-Pierre Lorient, Nicolas Vial, Eugène Green, Maurice Bénichou, Perrine Mornay, Alexandra Rübner, Christophe Lalluque... En 2009-2010 elle met en scène *Rinaldo* de Haendel pour le Théâtre National de Prague, le Théâtre de Caen, l'Opéra de Rennes, et le Grand Théâtre du Luxembourg, avec l'ensemble Collegium 1704 (direction Václav Lùks). Récemment on a pu la voir jouer dans *La la la, Opéra en chansons*, mis en scène par Benjamin Lazar, donné au théâtre de Suresnes et à l'Opéra Comique, *De l'autre côté du flot* (écrit et mis en scène par P. Mornay, la Générale Paris, Mains d'œuvre Saint-Ouen), *Athalie* de Racine (mise en scène A. Rübner, Scène nationale de Dieppe), *Pierrot Cadmus de Nicolet* (mise en scène N. Vial, Opéra Comique), interprète Ariane dans *Ariane de Benda* avec l'ensemble Collegium 1704 (direction V. Lùks, Kleineshaus Dresden)... Elle crée également *Métamorphoses*, concert optique alliant cantates françaises et lanterne magique, avec la complicité de la peintre Emmanuelle Messika et de l'ensemble de musique baroque les Lunaisiens ; lit les *Lettres Portugaises* de Guilleragues aux côtés du claveciniste Bertrand Cuiller ; et interprète sa propre adaptation des écrits de la mystique Louise du Néant. Depuis le *Bourgeois Gentilhomme* dans lequel elle joue Lucile, elle collabore régulièrement à la mise en scène auprès de Benjamin Lazar : *Didon et Énée* de Purcell à l'Opéra de Rennes avec *Les Nouveaux Caractères* en 2006, *Il Sant'Alessio* de Landi au théâtre de Caen avec les Arts Florissants en 2007, *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique avec le Poème Harmonique en janvier 2008. Dernièrement elle l'a dirigé dans *Comment Wang Fô fut sauvé*, d'après Marguerite Yourcenar au théâtre des Arts de Rouen et à l'Opéra Comique avec le Quatuor Habanera, et dans sa reprise de *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune*, d'après Cyrano de Bergerac à l'Athénée. Elle prépare pour 2011 une adaptation des *Mille et Une Nuits* d'Antoine Galland avec l'ensemble La Rêveuse.

## **Adeline Caron – scénographie et costumes**

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs en 2000, Adeline Caron travaille d'abord comme assistante de Renato Bianchi, Piotr Fomenko et Marcel Bozonnet, avec qui elle travaille sur *Esther*, à la Salle Richelieu, et *Corps, mon gentil corps* (Jan Fabre) au Studio Théâtre de la Comédie-Française. Avec le scénographe Goury, elle collabore à plusieurs spectacles de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête : *Le Malade imaginaire*, *Cadavre exquis*, *Don Quichotte*. Elle travaille notamment avec Marcel Bozonnet pour *Jackie* (Jelinek) au Théâtre du Rond-Point, et *Orgie* (Pasolini) au Théâtre du Vieux-Colombier, et avec Benjamin Lazar pour *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière et Lully), *Didon et Énée* (Purcell), *Il Sant'Alessio* (Landi) et *Cadmus et Hermione* (Lully). En 2008, elle travaille sur la création de *Lalala opéra en chansons* avec Benjamin Lazar, et avec Louise Moaty, celle de *Rinaldo* (Haendel) pour le Théâtre national de Prague.

## **Mathilde Benmoussa – maquillages**

Après une formation en maquillage artistique, Mathilde Benmoussa débute un parcours professionnel en travaillant dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la publicité et de la télévision. Sa rencontre avec Anne-Madeleine Goulet et Benjamin Lazar pour des productions de spectacles baroques lui permet de se documenter sur le maquillage historique de scène du XVII<sup>e</sup> siècle, qu'elle adapte avec des produits contemporains tout en respectant l'essence. La création des maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière et Lully), mis en scène par Benjamin Lazar, lui offre la possibilité d'adapter ses recherches à l'éclairage à la bougie. Elle enchaîne ensuite de nombreux projets baroques *Le Carnaval baroque* mis en scène par Cécile Roussat, *Andromaque* mis en scène par Jean-Denis Monory. Elle crée les maquillages et les coiffures des derniers spectacles de Benjamin Lazar : *Il Sant'Alessio*, *Cadmus et Hermione*, *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune*, *La la la opéra en chansons*, *Comment Wang-fô fut sauvé*.

# les comédiens

## Lorenzo Charoy – Lidias, Disarque, le Messenger

Parallèlement à des études littéraires à la Sorbonne, Lorenzo Charoy s'est formé auprès de Maurice Sarrazin et à l'école Claude Mathieu à Paris. Comédien bilingue franco-italien, il joue actuellement dans *Bar franco-italien* de Myriam Tanant mis en scène par Jean-Claude Penchenat, *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Benjamin Lazar avec l'ensemble Le Poème Harmonique, *Les Femmes savantes* de Molière par la Fabrique à théâtre et *La Serva padrona* de Pergolèse par le Collegium Marianum de Prague. Après diverses expériences d'assistantat, d'animation de stages de formation et de réalisation de spectacles d'enfants, en 2002 il met en scène et adapte *Peer Gynt* d'Ibsen, suivi de *Pas sages* en 2004 (adaptation de textes de Grumberg, Pinter, Denise Bonnal, Roland Ficher, Llamas, Durringer, Olmi, Minyana). Formé à la gestic et à la déclamation baroque par Jean-Denis Monory et Benjamin Lazar, il participe à plusieurs de leurs spectacles et met en scène en 2007 à Tcheski Krumlov l'opéra *La Contesa dei Numi* de Antonio Caldara.

## Julien Cigana – Bersiane, Syllar

Promu de l'école Claude Mathieu qu'il termine en 2001, Julien Cigana continue sa formation à travers différents stages, notamment avec Philippe Adrien, l'école du Samovar (clown, bouffon, masque), et découvre sa voix en postsynchronisant des documentaires et des dessins animés. Illuminé en 2002 par la découverte du théâtre baroque, il suivra la Fabrique à Théâtre sur ses productions, avec le rôle de Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui*, Pylade dans *Andromaque*, le Conteur dans *Contez moi, monsieur Perrault* et Ariste / Vadius dans *Les Femmes Savantes*. Entre 2004 et 2006, il apparaît aux côtés de Véronique Genest dans *Julie Lescaut*, il y interprète le rôle du lieutenant Ségal. En 2008, Julien Cigana joue au Théâtre de la Tempête Albert 1 une pièce de Philippe Adrien, et poursuit la tournée du *Jeu de l'Amour et du Hasard* (mise en scène de Xavier Lemaire).

## Anne-Guersande Ledoux – La mère de Thisbé

Après un cursus de danse classique au CNSM de Paris, Anne-Guersande Ledoux suit des cours de théâtre avec Claude Mathieu, Mario Gonzales, Christian Rist, et de chant lyrique. Elle poursuit sa formation en danse contemporaine avec notamment Sylviane Catherin, Caroline Marcadé, Dominique Brun, Peter Goss et s'intéresse à la recherche sur le mouvement (Diplôme d'État, Licence Arts du Spectacle). Elle mène alors parallèlement un parcours d'interprète chorégraphique et dramatique en se produisant dans de nombreuses créations contemporaines (Régis Santon, Alain Sachs, Samuel Füller). Elle entretient depuis sa rencontre avec Eugène Green et le Théâtre de la Sapience, collaborant à toutes ses créations, un lien privilégié avec la scène baroque à travers ses diverses expressions. On la retrouve entre autres dans *La Place Royale* de Corneille et dans *Mithridate* de Racine. Elle joue dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière mis en scène par Benjamin Lazar, *Pierrot et Cadmus* mis en scène par Nicolas Vial, *Athalie* de Racine mis en scène par Alexandra Rübner. Elle se produit régulièrement aux côtés d'ensembles de musique ancienne et est sollicitée par le Louvre pour des récitals. Désireuse d'enrichir sa pratique de l'interprétation en ses différentes approches, elle effectue de fréquents séjours en Inde.

## Alexandra Rübner – Narbal, Deuxis, la confidente de la mère

Née à Varsovie en 1977, Alexandra Rübner s'est formée au théâtre auprès de Mme Beucler-Michel, à l'Atelier 313 et de Roland Pilain, au Théâtre du Petit Monde. C'est au sortir du lycée qu'elle fait la rencontre d'Eugène Green et du Théâtre de la Sapience lors des représentations de *La Place Royale*, où elle a été assistante à la régie. Passionnée par l'époque baroque et l'approche d'une dimension sacrée du langage, elle suit un stage dirigé par E. Green sur le théâtre symboliste. Par ailleurs, elle approfondit une formation plus contemporaine au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Conservatoire du Centre, se forme au chant lyrique auprès d'Anne Charvet-Dubost et Bernadette Val, et reprend ses études universitaires. Elle s'est produite dans de nombreuses lectures-spectacles en déclamation baroque : *Rodogune*, *Georges Dandin*, *Les Juives*, *L'Illusion Comique* (ces trois dernières mises en scène par Benjamin Lazar). En 2000-2001, Anne Charvet-Dubost a fait appel à elle pour l'assister dans sa mise en scène d'*Airs de famille*, spectacle conçu autour du *Petit Livre* d'Anna-Magdalena Bach, créé au Lavoisier Moderne Parisien et repris à la Cité de la Musique puis à l'Opéra national de la Bastille. En 2002, elle participe à un stage du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. En 2003, elle poursuit son travail sur le baroque, dans le cadre d'un stage à l'Abbaye de Royaumont mis en œuvre par Le Poème Harmonique où se mêlent théâtre, danse et chant et fait partie de la création des *Opéra* de Saint-Evremond, spectacle mis en scène par Anne-Madeleine Goulet. En 2004, elle dirige la lecture-spectacle d'*Athalie* de Racine, à la Sorbonne. Après un rôle dans *Toutes les nuits* d'Eugène Green, Agnès Jaoui la choisit pour incarner la voix de l'héroïne de son film "*Comme une Image*" (sorti en 2004). Parallèlement à son activité théâtrale, elle achève en 2005 un mémoire de maîtrise en lettres classiques autour d'un texte philosophique de la période néoplatonicienne. Elle joue dans *Le Bourgeois Gentilhomme* comédie-ballet (re)créée par Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre et mis en scène par Benjamin Lazar. En 2005, Alexandra Rübner signe la mise en scène d'*Athalie*, dernière tragédie de Racine, créée en 2006 au Festival d'Arques-la-Bataille et accueillie en février 2007 par la Scène nationale de Dieppe. Récemment, elle joue sur la scène de l'Opéra Comique dans la parodie *Pierrot Cadmus*, mise en scène par Nicolas Vial. Dans une réflexion commune avec le Trident-Scène nationale de Cherbourg, Alexandra Rübner proposera une méditation théâtrale sur la mélancolie, dont le premier volet, *Les Contes d'un Buveur d'Ether*, explorera l'univers décadent de Jean Lorrain. Enfin, en compagnonnage avec le musicien Jean-Luc Tamby, elle crée au Théâtre du Château à Eu *Les Contes du temps passé*, qui met en scène un choix de contes de Charles Perrault. Elle crée récemment au Centre Culturel Suisse à Paris un projet contemporain, *Lost Generation*, portrait imaginaire de l'écrivain Annemarie Schwarzenbach. Cette saison, elle a mis en scène *Zémire et Azor*, de Grétry avec l'ensemble Les Lunaisiens.

## Nicolas Vial – Le Roy

Comédien éclectique, issu de l'école Claude Mathieu, il aime se confronter à différents styles, allant du théâtre baroque au contemporain, ou à l'improvisation comme avec la compagnie Lackaal Ducrick ou avec *O CARMEN*, spectacle interprété par Olivier Martin-Salvan, qu'il a co-écrit et mis en scène avec sa propre compagnie (L'Incroyable Compagnie). Il joue dans de nombreux spectacles, récemment : *Partage de midi*, mis en scène par Jean Christophe Blondel dans lequel il joue le rôle d'*Amalric*, *EGOCENTER* et *I DO* (créations de La Cie Lackaal Ducrick), *Gary/Jouvet* mis en scène par Gabriel Garran, *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Benjamin Lazar avec l'ensemble Le Poème Harmonique et *Pierrot Cadmus* de Carolet (dont il signe aussi la mise en scène). Il met en scène des spectacles alliant jeu, scénarisation et chant (*O Carmen*, *Pierrot Cadmus*, *Promenons-nous dans Léna*) et est le collaborateur artistique de Benjamin Lazar pour le spectacle *La,La,La Opéra en chansons* produit en collaboration avec Les Cris de Paris.

# athénée saison 2009-2010

## **minetti**

texte : Thomas Bernhard  
mise en scène : Gerold Schumann  
8 > 24 octobre 2009

## **la cantatrice chauve**

texte : Eugène Ionesco  
mise en scène : Jean-Luc Lagarce  
5 > 21 novembre 2009

## **the rake's progress**

opéra d'Igor Stravinsky  
livret : Wystan Hugh Auden  
et Chester Kallman  
direction musicale : Franck Ollu  
mise en scène : Antoine Gindt  
Orchestre des Lauréats du Conservatoire  
24 > 29 novembre 2009

## **les règles du savoir-vivre dans la société moderne**

texte : Jean-Luc Lagarce  
mise en scène : François Berreur  
3 > 12 décembre 2009

## **au temps des croisades**

opéra bouffe de Claude Terrasse  
livret : Franc-Nohain  
direction musicale Christophe Grapperon  
mise en scène : Philippe Nicolle  
Compagnie Les Brigands  
17 décembre 2009 > 3 janvier 2010

## **julie**

opéra de Philippe Boesmans  
livret : Luc Bondy et Marie-Louise Bischofberger  
d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg  
direction musicale : Jean-Paul Dessy  
mise en scène : Matthew Jocelyn  
Ensemble Musiques Nouvelles  
8 > 13 janvier 2010

## **les garçons et Guillaume, à table !**

spectacle de et avec Guillaume Gallienne  
de la Comédie-Française  
21 jan > 20 février 2010

## **vénus**

texte : Suzan Lori-Parks  
mise en scène : Cristèle Alves Meira  
11 > 27 mars 2010

## **dans la colonie pénitentiaire**

opéra de Philip Glass  
livret : Rudolph Wurlitzer  
d'après le récit de Franz Kafka  
direction musicale : Philippe Forget  
mise en scène : Richard Brunel  
Quintette à cordes  
de l'Opéra national de Lyon  
7 > 17 avril 2010

## **une maison de poupées**

texte : Henrik Ibsen  
mise en scène : Nils Öhlund  
6 > 22 mai 2010

## **les amours tragiques de Pyrame et Thisbé**

texte : Théophile de Viau  
mise en scène : Benjamin Lazar  
27 mai > 12 juin 2010

## **le père**

théâtre musical d'après  
la pièce de Heiner Müller  
musique : Michael Jarrell  
mise en scène : André Wilms  
Les Percussions de Strasbourg  
17 > 19 juin 2010

## **Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence**

2 concerts 7 décembre 2009  
et 17 mai 2010  
1 conte musical  
3 avril 2010